

L'EDUCATION SEXUELLE A L'ECOLE: ENCORE UTILE AUJOURD'HUI ?

Le sexe est partout dans notre paysage médiatique ! Utilisé dans la publicité style "porno-chic", dans les clips vidéo à la sensualité torride, transmis par SMS par l'entremise de logos suggestifs, étalé sur Internet... Il s'affiche aussi à travers l'habillement des filles (string dépassant le pantalon). Dès lors, les adultes entourant les enfants et les adolescents pourraient penser que ceux-ci en savent bien assez pour leur âge ! Alors, l'éducation sexuelle à l'école: est-ce encore utile au XXIème siècle ?

Ce flot d'informations sur la sexualité submerge en fait les jeunes générations. Mais sont-ils pour autant mieux informés, outillés que leurs prédécesseurs ? Ce déballage sexuel dérouté les adolescents: l'angoisse de ne pas être normal(e), de ne pas être à la hauteur, de ne pas être performant(e) dès les premières relations sexuelles, la frustration de ne pas connaître l'orgasme dès le début de sa vie amoureuse, les pratiques sexuelles banalisées. Pourtant, les jeunes se posent encore les mêmes éternelles questions sur l'amour: "comment lui dire que je l'aime? Comment puis-je savoir si elle m'aime ?", bien qu'ils ne parviennent pas forcément à l'exprimer.

C'est à nous tous adultes de référence de leur démontrer que le sexe n'est pas que mécanique. Mettre des mots justes sur ce matraquage visuel, donner du sens aux images, "remystériser" la rencontre sexuelle (sans retourner aux cigognes, ni esquiver certaines questions), développer leur esprit critique à propos des valeurs véhiculées par la publicité et les magazines pour adolescentes (p.ex.: Comment "piquer" le copain de ma copine), apprendre la tolérance et le respect de soi-même d'abord, des autres ensuite, faire dialoguer ensemble garçons et filles sur le sujet, Voilà le travail subtil et délicat apporté par les spécialistes de l'éducation sexuelle. Les cours sont souvent joyeux et animés; il est important de ne pas oublier tout le positif de la sexualité, l'importance des sentiments, la richesse dans le partage. La prévention n'est de loin pas oubliée, les risques étant bien réels (infections sexuellement transmissibles, grossesses non désirées, abus sexuels), mais ceux-ci ne doivent pas prendre toute la place.

L'éducation sexuelle: pourquoi pas une tâche uniquement dévolue aux parents ? La plupart du temps, ceux-ci sont ravis de savoir que ces questions touchant à l'intimité vont aussi être abordées durant le cursus scolaire par d'autres adultes éducateurs qu'eux-mêmes ! Bien sûr, les expert(e)s en éducation sexuelle doivent assurer les parents du respect de leur rôle de premier éducateur sexuel pour l'enfant dès son plus jeune âge. Les attitudes verbales et non verbales des parents représentent le modèle de base des enfants. Il est donc important de tenir compte des valeurs familiales et culturelles. Le service d'éducation sexuelle de Profa intervenant dans les classes enfantines, de 4^{ème}, 6^{ème} et 8^{ème}, travaille en complémentarité dans un espace-temps restreint mais d'autant plus significatif que les animatrices ne font que passer. D'ailleurs souvent les adolescents, parce qu'ils sont profondément liés à leurs parents, éprouvent le besoin de préserver leur jardin secret et de se mettre à distance.

Les soirées d'information proposées aux parents des élèves concernés sont justement organisées pour aller à leur rencontre, reconnaître l'importance de leur rôle premier, les informer, échanger, parfois les rassurer sur les interventions en classe. Les parents ont toujours la possibilité sur demande de retirer leur enfant de la classe, le temps de l'intervention de Profa.

Permettre aux enfants/adolescents d'amorcer ou de poursuivre le dialogue sur la sexualité avec les adultes qui les entourent (parents et autres proches de la famille, professionnels de l'éducation, notamment l'école) après les cours d'éducation sexuelle: une utopie ?

Martine Despland et Brigitte Juillerat, cheffe de service et animatrice au service d'éducation sexuelle, Fondation Profa, Lausanne

Paru dans 24 Heures le 4 octobre 2004